

MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE

PAYS
DE
MEAUX



INAUGURATION 11 NOVEMBRE 2011

DOSSIER DE PRESSE



CONTACT PRESSE

Heymann, Renault Associées

Sarah Heymann, Lucie Cazassus, Vivien Ayroles

tel : 01 44 61 76 76

Presse nationale : l.cazassus@hey mann-renoult.com

Presse internationale : v.ayroles@hey mann-renoult.com

www.hey mann-renoult.com

4	COMMUNIQUÉ DE PRESSE
7	ÉDITORIAL DE JEAN-FRANÇOIS COPÉ PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU PAYS DE MEAUX
9	UN MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE AU COEUR DU PAYS DE MEAUX PAR MICHEL ROUGER, DIRECTEUR DU MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE
11	LE TERRITOIRE DU PAYS DE MEAUX PENDANT 14-18
13	LE PARTI PRIS SCIENTIFIQUE ET MUSÉOGRAPHIQUE
15	UN MUSÉE D'HISTOIRE ET DE SOCIÉTÉ <ul style="list-style-type: none">• LE MUSÉE EN QUELQUES CHIFFRES• LES COLLECTIONS
19	VISITER LE MUSÉE <ul style="list-style-type: none">• LE PARCOURS COURT• LE PARCOURS LONG
21	LE PARTI PRIS ARCHITECTURAL
23	LES ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES
26	LES ACTIONS CULTURELLES ET SERVICES DU MUSÉE
27	LE FINANCEMENT
30	PLANCHE DES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE
32	INFORMATIONS PRATIQUES ET TARIFS
35	ANNEXES

Le Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux sera inauguré le 11 novembre 2011 par Jean-François Copé, Président de la Communauté d'Agglomération du Pays de Meaux, en présence du Président de la République, Nicolas Sarkozy.

Le musée de la Grande Guerre présentera sur 3000 m² l'extraordinaire collection construite au fil des années par Jean-Pierre Verney, spécialiste reconnu de la Première Guerre mondiale, et aujourd'hui propriété de la Communauté d'Agglomération du Pays de Meaux. Projet d'envergure conduit depuis 2005 par Jean-François Copé et les élus du Pays de Meaux, le musée a pour ambition de devenir un haut lieu de mémoire et de s'inscrire parmi les grands équipements culturels et historiques de France et d'Europe. Plusieurs milliers de visiteurs sont attendus.



Avancée du chantier, août 2011 © Musée de la Grande Guerre-Pays de Meaux/D.Pazery

UN TERRITOIRE LÉGITIME

Aujourd'hui encore, Meaux et les communes de son agglomération portent les traces de la Première Guerre mondiale. De nombreux sites témoignent des combats du début de la guerre : Barcy, Chambry, Chauconin-Neufmontiers...

C'est pour réaffirmer une histoire locale qui a sa place dans l'histoire nationale que l'agglomération du Pays de Meaux, après avoir acquis l'exceptionnelle collection de Jean-Pierre Verney, a décidé de lancer cet ambitieux projet architectural et scientifique.

Voué à devenir la porte d'entrée des parcours de mémoire sur le premier conflit mondial, le Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux se situe au pied du monument américain commémoratif des batailles de la Marne 1914 et 1918.

UN PROJET ARCHITECTURAL AMBITIEUX

Inscrire le musée sur ce lieu, sans perturber le paysage, tel était l'enjeu pour l'architecte **Christophe Lab** qui a su créer un lieu d'histoire en perpétuel dialogue avec l'un des plus emblématiques lieux de mémoire du territoire.

Choisi pour donner un écrin à la dimension du projet, l'architecte a privilégié des volumes importants.

Le nouvel équipement muséal s'étend sur **7000 m²** : 3000 m² dédiés à l'exposition permanente, 300 m² pour les expositions temporaires, 2 salles pour accueillir les scolaires et développer des ateliers pédagogiques, un auditorium de 115 places, un centre de documentation comprenant plus de 8 000 ouvrages, un café, une librairie-boutique. **La construction répond aux besoins d'un grand musée du XXI^e siècle**

La collection unique que le Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux conserve et présente a pour origine **un collectionneur privé, Jean-Pierre Verney, autodidacte, spécialiste reconnu de la Première Guerre mondiale.**

Jean-Pierre Verney commence à rassembler des objets à la fin des années 1960. Loin de vouloir atteindre une exhaustivité, comme chez la plupart des collectionneurs, son objectif est de pouvoir **raconter l'Histoire et des histoires en se servant des objets comme passeurs de mémoire** : armement et artillerie (fusils, mitrailleuses, sabres, baïonnettes, obus, torpilles...), objets de la vie quotidienne sur le front et à l'arrière (réchauds, tabac, prothèses, souvenirs, pharmacie, objets de culte...), gros matériels (cuisine roulante, charrette de compagnie, lit d'hôpital, chaise de mutilé, tour à obus...), plus de 200 uniformes complets représentant la totalité des pays belligérants (35 pays), journaux, photographies, plaques de verre, affiches, cartes postales mais aussi des dessins, des lettres, des gravures et des tableaux...

La collection est d'une exceptionnelle diversité. Elle *“exprime l'émotion, la lassitude, la colère, la fierté, la séparation et une grande partie des nombreuses facettes révélées ou obscures de l'événement”* explique Jean-Pierre Verney qui a rassemblé près de **50 000 objets et documents. Acquise en 2005 par la Communauté d'Agglomération du Pays de Meaux, elle est à ce jour une des plus importantes collections d'Europe pour aborder la Grande Guerre sous tous ses aspects.**

En 2007, le futur Musée a obtenu l'appellation “Musée de France” délivrée par le ministère de la Culture et de la Communication, ce qui confirme l'intérêt exceptionnel de la collection et du projet à l'échelle nationale.

UN PARTI PRIS MUSÉAL FORT

Un conseil scientifique a été constitué autour de l'historien Marc Ferro pour construire le discours historique du Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux. Le contenu de ce dernier s'attache à démontrer combien les conditions ont pu changer entre une bataille de la Marne en 1914 qui rappelle la guerre de 1870 et une bataille de 1918 qui fait appel aux avancées techniques que l'on retrouvera dans tous les conflits qui suivent. Cette période marque un vrai tournant dans l'Histoire, une transition entre le XIX^e et le XX^e siècle, dont de nombreuses conséquences résonnent encore aujourd'hui. C'est par cette approche que le Musée se définit comme un musée d'histoire et de société.

Pour raconter l'histoire des hommes et des femmes qui ont vécu le premier conflit mondial, une muséographie immersive a été imaginée. Elle permet à tous les publics de comprendre la Grande Guerre.

Temps fort de la visite, la “grande nef” accueille notamment les uniformes complets de 1914 et de 1918, les gros matériels (avions Blériot XI et Spad XIII, 3 camions, char Renault FT17, taxi de la Marne...) et la reconstitution d'un champ de bataille (tranchée allemande, *no man's land* et tranchée française).

Tout autour, des espaces thématiques entraînent à chaque fois le visiteur dans une ambiance différente : des objets à toucher et manipuler, des ambiances olfactives ou encore un travail sur le design sonore, des projections sur différents supports sont également proposées. Les images d'archives témoignent ainsi de la dureté des combats, de la vie dans les tranchées ou à l'arrière. Un espace de projection grand format et en relief plongera d'autre part le visiteur au cœur de cette période.

Bornes multimédia et audiovisuelles accessibles à l'ensemble des publics, espaces de détente, espaces ludiques pour le jeune public, **la muséographie utilise les technologies les plus modernes et joue avec les sens des visiteurs.**

Le défi relevé par la Communauté d'Agglomération du Pays de Meaux et porté par Jean-François Copé offre à la France et à l'Europe un équipement à la hauteur de l'ambition du projet : un lieu de transmission et de savoir ouvert sur les nouvelles générations.



Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le 17 avril 2010, je posais la première pierre du futur Musée de la Grande Guerre aux côtés des élus de la Communauté d'Agglomération du Pays de Meaux et de Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication. Cette étape décisive dans l'histoire du Pays de Meaux a été une belle fête. Tous les habitants du territoire avaient été conviés à ce grand événement populaire, marqué notamment par la présence de reconstituants, de véhicules d'époque ou encore d'une partie de la collection du futur musée.

Aujourd'hui, il est là, enfin, sorti de terre après des années de réflexion et des mois de travaux ! Le bâtiment de 7000 m², imaginé par l'architecte Christophe Lab et son équipe, offre une vue unique sur l'agglomération depuis son toit-terrasse belvédère. Dans ce bâtiment, à la pointe de la modernité, 3000 m² sont dévolus à l'exposition permanente et 300 m² aux expositions temporaires. Un centre de documentation, des salles pédagogiques et un auditorium complètent l'offre du musée.

Le projet du Musée de la Grande Guerre a vu le jour en 2005 lorsque nous avons décidé d'acquérir la collection de Jean-Pierre Verney, une des plus grandes collections d'Europe d'objets et documents se rapportant à la Première Guerre mondiale.

L'histoire de Meaux et des 17 communes de son agglomération se confond avec l'Histoire. Notre territoire porte aujourd'hui encore les traces de la Première Guerre mondiale, et notamment de la première bataille de la Marne qui s'est déroulée au tout début du conflit.

Dès lors, au nom du devoir de mémoire, nous nous devons d'agir en développant un projet à la hauteur des sacrifices consentis par le Pays de Meaux, et plus largement par notre pays, l'Europe et le monde.

Inauguré le 11 novembre 2011 en présence de Nicolas Sarkozy, Président de la République, le Musée de la Grande Guerre a pour ambition de devenir un haut lieu de la mémoire nationale et de s'inscrire parmi les grands équipements culturels et historiques de France et d'Europe.

Destiné à transmettre à la jeune génération un héritage commun qui l'aide à se construire et à comprendre le monde dans lequel nous vivons, il se veut également être la porte d'entrée des sites dédiés à cette page tragique de notre histoire.

Nous avons l'objectif d'en faire un équipement pédagogique, accessible au plus grand nombre, véritable moteur d'animation culturelle et touristique pour l'ensemble de notre territoire.

Rappelons, enfin, que cette ouverture d'un grand musée d'envergure nationale renforcera considérablement les atouts touristiques de l'agglomération melloise.

Jean-François Copé

Président de la Communauté d'Agglomération du Pays de Meaux



UN MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE AU CŒUR DU PAYS DE MEAUX

Par Michel Rouger, Directeur du Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux

En septembre 1914, le territoire du Pays de Meaux a été marqué par un événement historique majeur : la Bataille de la Marne, qui a empêché les armées allemandes d'atteindre Paris. S'étendant sur un front de Senlis à Verdun, cette bataille a vu se dérouler des combats violents, notamment au cours de la Bataille de l'Ourcq, qui a eu lieu pendant quelques jours sur le secteur de Meaux. Aujourd'hui les communes du Pays de Meaux et des environs (Barcy, Chambry, Chauconin-Neufmontiers, Varreddes, Villeroy, Etrépilly...) témoignent encore de cette histoire à travers les cimetières et les monuments commémoratifs.*

Édifier un Musée de la Grande Guerre à Meaux répond donc à une légitimité historique, confirmée par son implantation au pied du Monument américain, cadeau des États-Unis à la France, à la mémoire des soldats tombés au cours de la Bataille de la Marne 1914. Inauguré en 1932 et intitulé "La Liberté explorée", il est l'œuvre du sculpteur américain Frederick Mac Monnies (1863-1937). Inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1990, ce monument, haut de 23 mètres, reste méconnu à ce jour et mérite d'être redécouvert. La restauration, initiée dans la perspective de l'ouverture du musée, est à ce titre salutaire.

Pour autant la Communauté d'Agglomération du Pays de Meaux ne s'est pas lancée dans la création d'un musée sur la Bataille de la Marne, mais bien d'un musée de la Grande Guerre dans son ensemble, puisque l'acquisition de l'exceptionnelle collection de Jean-Pierre Verney** en 2005, le permettait. C'est à partir de ces 50 000 objets et documents que s'est construit le projet scientifique et culturel.

S'il est commun de dire que le XX^e siècle commence avec la Première Guerre mondiale, le parcours permanent de visite du musée va traduire pour la première fois cette idée sur le plan muséographique. En s'appuyant sur la première Bataille de la Marne en 1914, qui reste une bataille du XIX^e siècle, puis sur la seconde Bataille de la Marne en 1918, qui présente toute la modernité d'une bataille du XX^e siècle, le visiteur comprendra naturellement qu'en quatre ans les sociétés sont entrées dans une nouvelle ère. **Cette approche permet au Musée de la Grande Guerre de se positionner comme un véritable musée d'histoire et de société, témoin des bouleversements sociaux, techniques, militaires, géopolitiques... de cette période décisive dans la compréhension de notre histoire contemporaine.**

Pour arriver à ce résultat, depuis 2005 et la décision de créer un Musée de la Grande Guerre d'intérêt communautaire, de nombreuses étapes ont été franchies : travaux du Conseil Scientifique, inventaire informatisé des collections, étude de programmation, exposition de préfiguration, concours d'architectes, étude marketing, recherche de mécénat, partenariats avec l'Éducation nationale, partenariats avec les musées étrangers.... Autant d'éléments qui ont permis de construire un projet cohérent, en phase avec son territoire d'implantation et capable de rayonner bien au-delà, la dimension internationale du projet répondant à une volonté forte. Ainsi, **l'obtention en 2007 de l'appellation "Musée de France", délivrée par le ministère de la Culture et de la Communication, a confirmé l'intérêt exceptionnel de la collection et la pertinence du projet à l'échelle nationale.**

Avec l'exposition de préfiguration en 2008 et l'exposition sur les femmes dans la Grande Guerre en 2010, chacune présentée au Musée Bossuet de Meaux, le Musée de la Grande Guerre a pu présenter au grand public son discours historique et une partie de ses collections. Ces expositions ont aussi été l'occasion d'initier la programmation culturelle (théâtre, danse, musique...) qui trouvera sa place au sein de l'auditorium du musée; **l'objectif étant de sensibiliser le plus grand nombre et d'inviter à la découverte en suscitant la curiosité.**

De la même manière, **le travail entrepris avec l'Éducation nationale au cours de ces expositions a permis d'envisager le musée comme un outil au service de l'enseignement**, dont le sujet, la Grande Guerre, permet de s'ouvrir à des matières enseignées : la géographie, la littérature, les langues, les sciences... autant d'entrées possibles sur un sujet beaucoup plus riche que le simple cursus scolaire le permet.

Cette mission pédagogique rejoint la volonté d'être un musée à destination du grand public, ouvert à tous, proposant pour chacun une expérience à vivre. La diversité des collections, l'approche généraliste du conflit et la situation géographique imposent le Musée de la Grande Guerre comme une porte d'entrée vers le grand Nord-Est de la France, invitant les visiteurs à découvrir les autres lieux 14/18 comme l'Historial de Péronne, le Mémorial de Verdun, le Chemin des Dames ou la carrière Wellington d'Arras... La complémentarité avec ces sites est naturelle, chaque lieu et chaque pièce de collection faisant écho aux autres, donnant ainsi plus de clefs de compréhension du conflit aux visiteurs.

Depuis 6 ans, la Communauté d'Agglomération et les équipes du musée œuvrent pour la mise en place de ce nouvel équipement. **L'ouverture, le 11 novembre 2011, est certes un aboutissement, mais elle est surtout le départ d'une nouvelle aventure muséale, à l'aube du centenaire de la Grande Guerre.**

* Présentation du circuit des champs de bataille du Pays de Meaux en annexe.

** Biographie de Jean-Pierre Verney en annexe.

LE MUSÉE EN QUELQUES DATES

OCTOBRE 2005 : la Communauté d'Agglomération du Pays de Meaux acte l'acquisition de la collection de Jean-Pierre Verney et la création d'un musée sur la Première Guerre mondiale d'intérêt communautaire.

MARS 2006 : le Conseil Scientifique présidé par l'historien Marc Ferro se réunit pour sa première séance de travail. Son objectif est de définir le concept, le positionnement et le discours historique du musée.

2007 : le Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux obtient l'appellation "Musée de France" délivrée par le ministère de la Culture et de la Communication.

11 NOVEMBRE 2008 : annonce du lauréat du concours d'architecture : l'Atelier Lab, dirigé par Christophe Lab. Inauguration de l'exposition de préfiguration "Un musée en chantier" au Musée Bossuet à Meaux par Christine Albanel, ministre de la Culture et de la Communication.

2009 : exposition itinérante dans les communes de la Communauté d'Agglomération du Pays de Meaux, sur la vie quotidienne dans la tranchée.

17 AVRIL 2010 : pose de la première pierre en présence de Jean-François Copé, Président de la Communauté d'Agglomération du Pays de Meaux et de Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication. Lancement du site Internet www.museedelagrandeguerre.eu

11 NOVEMBRE 2010 : inauguration de l'exposition "Les femmes dans la Grande Guerre" au Musée Bossuet à Meaux.

2010 : partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale (Académie de Créteil, Inspection académique départementale).

JUILLET 2011 : début de la restauration du Monument américain.

11 NOVEMBRE 2011 : inauguration et ouverture au public du Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux par Jean-François Copé, Président de la Communauté d'Agglomération du Pays de Meaux, en présence du Président de la République, Nicolas Sarkozy.

LE TERRITOIRE DU PAYS DE MEAUX PENDANT 14-18

Début septembre 1914, un mois à peine après le déclenchement des premières hostilités de la Première Guerre mondiale, le pays de Meaux est directement touché par la fureur de la guerre.

Meaux est à cette époque une ville de garnison, un quartier de cavalerie y occupe le site de l'ancienne abbaye Notre-Dame dans le quartier du Marché, et depuis 1913, le 8^e Hussard y est implanté.

La menace directe de la guerre atteint son paroxysme les 3 et 4 septembre 1914, lorsque les armées allemandes, se dirigeant à toute allure vers Paris, se trouvent en plein pays de Meaux. Elles occupent un à un les villages situés sur la rive droite de la Marne : Chambry, Barcy, Chauconin-Neufmontiers, Monthyon, Varreddes, etc et s'apprêtent à franchir la rivière pour prendre pied sur la rive gauche. A l'approche de l'ennemi, les populations civiles cherchent leur salut dans l'exode et l'éloignement du front. Ceux qui restent ou qui n'ont pas le temps de fuir, sont exposés. A Varreddes, des civils vont être pris en otage par les Allemands. L'armée anglaise, qui bat en retraite, dynamite les passages sur la Marne : une des arches du pont du Marché à Meaux saute le 2 septembre. Il en va de même avec le pont de Trilport le lendemain.

Pendant ce temps, les trains en direction de Paris sont pris d'assaut par la population, les routes sont encombrées par les convois d'habitants, en partance vers l'inconnu.

Mais, **le sursaut de l'armée française lui assure, entre le 5 et le 8 septembre, une victoire décisive, sur les bords de l'Ourcq et de la Marne, au cœur du pays de Meaux. Cette "Victoire de la Marne" sauve la capitale et fait replier les Allemands au-delà de la Somme.** Le front s'y stabilise pour une longue guerre de tranchées qui va durer plus de trois ans.

Au lendemain de la bataille, les habitants regagnent leurs villages dévastés, souvent incendiés par les Allemands au moment de la retraite. Ils s'occupent à remettre en état les champs de blé transformés en cimetières. Des tombes provisoires abondent dans le pays de Meaux signalant l'intensité des combats. Plus tard, ces tombes disparates sont regroupées en plusieurs cimetières et carrés militaires (Chambry, Chauconin, Meaux, etc.).



Grande tombe de Villeroy où est enterré Charles Péguy
© Coll. Musée de la Grande Guerre-Pays de Meaux

De nombreux enfants du pays sont tombés sur le champ d'honneur au cours de la Grande Guerre, des monuments commémoratifs, à Meaux et dans tous les villages de la Communauté d'Agglomération du Pays de Meaux, célèbrent leur mémoire. C'est notamment à Villeroy que s'érige le monument commémorant Charles Péguy et la Grande Tombe où ses restes sont enterrés avec ses compagnons d'armes.

A Barcy, le Monument Notre-Dame de la Marne, évoque le rôle joué par l'évêque de Meaux, Monseigneur Marbeau, pendant les journées de bataille et après dans la commémoration de la bataille de la Marne présentée comme une victoire miraculeuse pour les Français.

A Étrépilly, l'on retrouve les traces des combats dans les journées des 7 et 8 septembre et le rôle joué par les Zouaves dans la libération de cette commune.

La mémoire collective du pays de Meaux a toujours honoré la Bataille de la Marne et ses sacrifices. Le futur musée de la Grande Guerre sera le point d'ancrage du territoire à cette mémoire historique.



Mannequins réalistes créés spécialement pour l'exposition permanente du musée © Coll. Musée de la Grande Guerre-Pays de Meaux/D.Pazery

LE PARTI PRIS SCIENTIFIQUE ET MUSÉOGRAPHIQUE

Le Conseil Scientifique a été constitué en mars 2006 autour de l'historien Marc Ferro pour définir le concept et construire le discours historique du Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux.

Les discussions de ce conseil abordent aussi bien les aspects du discours historique avec la proposition d'un parcours de visite, que les problématiques liées à la future architecture du bâtiment, la muséographie, la place de ce nouvel équipement culturel dans le tourisme local, national et international, ou encore celle que doivent tenir les images d'archives. La richesse des échanges permet d'envisager le projet dans sa globalité, tout en gardant à l'esprit qu'un musée est contemporain de son temps et des interrogations que l'on s'y pose. L'objet de collection est à la base de toute la réflexion, suscitant le propos et ne se contentant pas de l'illustrer.

"Solliciter le vécu des visiteurs pour l'histoire de leur pays tout en suscitant une charge émotionnelle sans que cela attente aux vertus didactiques du musée, telle fut bien également une des préoccupations majeures du Conseil Scientifique" souligne Marc Ferro.

Juste avant l'été 2006, les réflexions du conseil sont abouties et le principe d'un parcours principal allant de la Bataille de la Marne 1914 à la Bataille de la Marne 1918, traitées en miroir avec au centre la reconstitution d'un champ de bataille (tranchée française, tranchée allemande et *no man's land*), est posé : avant Marne 14, les mentalités et les états d'esprit depuis 1870, après 1918, les illusions de la victoire, la construction de la mémoire et les résonances dans notre monde actuel. Cet axe principal est complété par un parcours annexe développant des thématiques spécifiques : la mobilisation des sociétés, le rôle des femmes et des enfants, tactique et stratégie, corps et souffrances, la mondialisation, le rôle des États-Unis... **Le parcours de visite permet ainsi de replacer le premier conflit mondial dans son contexte, faisant le lien avec l'histoire du XX^e siècle.**

La muséographie définie pour les 3 000 m² d'exposition permanente reprend ces thèmes, construisant naturellement un parcours court et un parcours long de visite. Elle a pour particularité de mettre les visiteurs dans une ambiance générale où leurs sens sont sollicités : du son, des objets à toucher, quelques senteurs participent ainsi à la découverte. Chacun des espaces thématiques, que l'on découvre au fur et à mesure du parcours, crée la surprise en proposant une atmosphère différente : l'intérêt est toujours renouvelé et le visiteur ne sait pas ce qui l'attend derrière la prochaine cloison.

Tel un voyage dans le temps, le parcours forme une boucle qui débute par ce que connaît le visiteur d'aujourd'hui sur la Grande Guerre et qui s'achève en l'interpellant sur les conséquences du conflit dans le monde actuel. Cette logique ancre le musée dans le XXI^e siècle et montre que l'Histoire est un fil continu qui ne s'arrête pas à des dates ou à des événements. **Cette volonté de familiariser le visiteur avec l'Histoire et plus généralement avec le patrimoine et sa valorisation est un axe fort du Musée de la Grande Guerre qui sera développé dans le cadre des activités pédagogiques et de la programmation culturelle.**

LE PARTI PRIS SCIENTIFIQUE ET MUSÉOGRAPHIQUE

LES MEMBRES DU CONSEIL SCIENTIFIQUE, SOUS LA DIRECTION DE MARC FERRO, HISTORIEN

Jean-Paul Amat Historien géographe

Gilles Aubagnac Historien

Cécile Aaufaure Conseillère pour les Musées à la D.R.A.C. Ile-de-France

Jean-Jacques Becker Historien

Christophe Bertrand Conservateur du Département des deux guerres mondiales au Musée de l'Armée

David Guillet Directeur adjoint du Musée de l'Armée

Jean-Marcel Humbert Conservateur Général du Patrimoine

Frédéric Lacaille Conservateur en charge des peintures du XIX^e siècle au Musée national du château de Versailles

Sophie Lecat Sous-directrice des Musées du Conseil Général de Seine-et-Marne

Henri Ortholan Historien

Marie-Pascale Prévost-Bault Conservateur en chef de l'Historial de la Grande Guerre (Péronne)

Isabelle Rambaud Directrice des archives, du patrimoine et des musées départementaux
au Conseil général de Seine-et-Marne

François Robichon Historien de l'Art

Hubert Tison Représentant l'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie

Jean-François Copé Président de la Communauté d'Agglomération du Pays de Meaux (C.A.P.M.)

Christiane Dutrou Présidente de la Commission Culture C.A.P.M.

Muriel Héricher Maire-Adjoint de la ville de Meaux, déléguée à la Culture

Monique Lambinet Vice-Présidente de la C.A.P.M. en charge de la Culture

Olivier Morin Vice-Président de la C.A.P.M. en charge du tourisme économique

Frédéric Baudin-Cullière Directeur Général des Services de Meaux et de la C.A.P.M.

Charles Beauchart Directeur des Affaires Culturelles de Meaux et de la C.A.P.M.

Michel Rouger Directeur du Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux

Denis Vassigh Directeur du Patrimoine, Art et Histoire du Pays de Meaux

Jean-Pierre Verney Conseiller historique et scientifique du Musée de la Grande Guerre

UN MUSÉE D'HISTOIRE ET DE SOCIÉTÉ

Un nouveau regard sur l'un des conflits majeurs du XX^e siècle, la Première Guerre mondiale, pour mieux comprendre le monde d'aujourd'hui

LE MUSÉE EN QUELQUES CHIFFRES

50 000 PIÈCES, objets, documents, œuvres d'art composent l'exceptionnelle collection du musée (1/3 sont présentés dans le cadre de l'exposition permanente)

7000 M² de surface totale de bâtiment

3000 M² d'exposition permanente

300 M² d'exposition temporaire

80 À 100 000 visiteurs annuels attendus

120 CÈDRES composent le bois situé à l'entrée du musée

28 000 000 € : coût total du projet. Avec la participation d'une trentaine de mécènes

LA GRANDE GUERRE C'EST

35 PAYS belligérants

PLUS DE 70 MILLIONS d'hommes mobilisés

PLUS DE 9 MILLIONS de soldats morts dont 1 412 000 militaires français

PLUS DE 13 MILLIONS de civils morts
(génocide arménien, surmortalité due à la famine, grippe espagnole, exactions, victimes de guerre...)



Le rôle majeur des animaux pendant la Grande Guerre © Coll. Musée de la Grande Guerre-Pays de Meaux

LES COLLECTIONS



Galonnages d'uniformes d'officiers français. Réserves provisoires en 2008.
© Coll. Musée de la Grande Guerre-Pays de Meaux/D.Pazery



Divers engins d'artillerie de tranchées français de type Brandt, Garnier et Célérier.
© Coll. Musée de la Grande Guerre-Pays de Meaux/D.Pazery



Képi français de l'entrée en guerre et casque français modèle 1915 dit Adrian.
© Coll. Musée de la Grande Guerre-Pays de Meaux/D.Pazery

UNE EXCEPTIONNELLE DIVERSITÉ

La richesse des collections permet au musée d'aborder les évolutions des techniques et des stratégies militaires ainsi que les bouleversements des sociétés et des mentalités.

L'originalité des collections du Musée de la Grande Guerre, rassemblées pendant quarante ans par Jean-Pierre Verney, tient à son approche singulière : loin d'être une simple accumulation de pièces rassemblées au fil des ans, les objets sont de véritables outils de compréhension de l'histoire du monde et des hommes contemporains de cette période tragique.

Cette démarche a donné naissance à une collection d'**une exceptionnelle diversité**, composée de 20 000 objets et de 30 000 documents, avec fait rare et remarquable, des uniformes complets représentant la plupart des pays belligérants, mais également des pièces d'armement et d'artillerie, du gros matériel, des objets de la vie quotidienne sur le front ou à l'arrière ainsi que des fonds documentaires et d'arts graphiques d'une grande richesse.

Les uniformes conservés par le musée constituent l'une des collections les plus importantes d'Europe sur le thème de la Première Guerre mondiale. Présentés dans le parcours de visite, près de 200 bustes ou uniformes complets (avec coiffures, équipements et armements), témoignent de l'internationalité du conflit et de l'évolution de l'uniforme au cœur de chaque armée. Des uniformes japonais, néo-zélandais et russes seront par exemple exposés.

Une illustration du passage du XIX^e au XX^e siècle : du képi au casque Adrian.

Dès 1914 en réponse aux ravages de l'artillerie et face à la gravité des blessures à la tête, on cherche des solutions pour protéger les soldats. Tandis que la cervelière en métal à disposer sous le képi apparaît non adaptée, Louis Adrian, un ingénieur, ancien militaire chargé du matériel, conçoit un casque en métal qui sera distribué aux soldats français à partir d'avril 1915.

Les armes individuelles ou collectives et les pièces d'artillerie constituent la deuxième catégorie d'objets rassemblés au sein de cette collection. Témoins de l'extrême violence de la guerre des tranchées, ils apportent un



Prothèses de jambes. © Coll. Musée de la Grande Guerre-Pays de Meaux/D.Pazery



Artisanat populaire : (de gauche à droite) détournement d'un casque Adrian transformé en mandoline, détournement d'un bouteillon transformé en violon, d'un casque Adrian transformé en guitare. © Coll. Musée de la Grande Guerre-Pays de Meaux/D.Pazery



Portefeuille d'un soldat contenant des lettres et des photographies. © Coll. Musée de la Grande Guerre-Pays de Meaux/D.Pazery



Henri Gervès, "Salonique 16". Estampe illustrant la diversité et la mixité des populations présentes à Salonique en 1916. © Coll. Musée de la Grande Guerre-Pays de Meaux

éclairage sur les évolutions techniques et industrielles de la période mais démontrent aussi un retour à un armement médiéval. Baïonnettes, matraques, grenades à main, fusils, mitrailleuses et obus de calibres variés sont autant d'armes qui ont tué et blessé des millions d'hommes.

Les nombreuses prothèses et appareillages pour mutilés paraissent alors bien dérisoires face aux souffrances et handicaps des combattants. Des associations voient le jour, comme l'Union des Blessés de la Face et de la Tête* créée en 1921 par trois grands blessés de la face pour venir en aide à leurs camarades défigurés.

**L'UBFT est mécène du Musée de la Grande Guerre.*

Les collections sont également composées de gros matériels : cuisine roulante, charrette de compagnie, charrette portemitrailleuse, lit d'hôpital, brancards, chaises de mutilés, un tour à obus ou encore une baignoire pliable utilisée par l'armée américaine lors de son entrée en guerre en 1917, sans oublier le taxi Renault symbole de la victoire de la Marne, offert par un mécène au musée.

Les objets du quotidien sur le front ou à l'arrière

racontent les moments de vie des hommes, des femmes et des enfants contemporains de la Première Guerre mondiale. Ainsi, les objets fabriqués dans les tranchées par les soldats pour occuper les longs temps d'attente, relèvent d'un véritable artisanat, dit artisanat de tranchée. D'abord destinés à améliorer leur quotidien (briquet, lampe à huile...), ces objets ont très vite perdu leur dimension utilitaire pour devenir purement esthétiques, voire artistiques. On notera les mandolines créées à partir de casques Adrian ou les cadres photos et les bagues envoyés aux familles restées à l'arrière.

Les collections comptent aussi des journaux du front et de l'arrière, des tirages photographiques, des plaques de verre, des cartes postales, des carnets, des albums et des correspondances... Cet ensemble forme un **fonds documentaire** et d'archives d'une grande richesse.

Enfin, un **fonds beaux-arts**, composé de gravures, d'affiches, de dessins, de peintures et de sculptures, vient enrichir les collections du musée avec des artistes renommés tels Dunoyer de Segonzac, Maximilien Luce, Lucien Jonas, Alphonse Willette, Jean-Louis Forain, Alexandre Zinoviev, Alphonse Grebel ou encore Steinlen et Francisque Poulbot.

Parce que la quête d'un patrimoine significatif n'est jamais achevée, le Musée de la Grande Guerre mène une politique d'acquisition définie par son équipe scientifique.

Pour renouveler l'intérêt du public, porter un autre regard scientifique et historique sur la période mais également répondre aux problématiques de conservation, une collection muséale doit sans cesse évoluer et s'enrichir.

Achats en ventes aux enchères, auprès de marchands, de collectionneurs ou sur des sites internet spécialisés sont les différents moyens d'acquérir des objets ou œuvres sur la période. Certaines des acquisitions ont été possibles grâce au soutien financier du FRAM, le Fonds Régional d'Acquisition des Musées. Le FRAM a ainsi participé en 2010 à l'acquisition d'un uniforme complet de chasseur allemand.

De plus, depuis 2006, le musée bénéficie de nombreux dons de particuliers. Conscients de la part d'histoire qu'ils détiennent, ils souhaitent la partager avec les générations futures et ainsi contribuer à la transmission d'un patrimoine. À titre d'exemple, la veuve du Général d'aviation Capiod a fait don au musée de 500 estampes et dessins originaux encadrés.

Le parcours permanent de visite du musée est également complété et enrichi par des dépôts de musées et d'institutions :



Pigeonnier mobile de campagne
© Musée de la Grande Guerre-
Pays de Meaux



Char Renault FT 17 © Musée de la
Grande Guerre-Pays de Meaux

- **un pigeonnier mobile de campagne**, un camion CBA Berliet et un tracteur d'artillerie Latil en provenance de la Fondation de l'automobile Marius Berliet,
- **un char Renault FT 17** et un canon de 77 allemand déposés par le Ministère de la Défense,
- **deux avions, un monoplan Blériot XI et un SPAD XIII** issus des collections du Musée de l'Air et de l'Espace du Bourget,
- **un canon de 75** et son avant-train déposés par le Mémorial de Verdun,
- des pièces d'artillerie (des canons de 105 et de 120 mm français et un mortier Fabry), des armes et des huiles sur toiles de grands formats issus du Musée de l'Armée,
- **un mortier de tranchée** Lantz du Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire de Bruxelles,
- des maquettes de cuirassés et de sous-marin, une torpille et une mine sous-marine du Musée national de la Marine,
- des appareillages médicaux, des moulages en plâtre de mutilés ou de traumatisés provenant du Musée du Service de Santé des armées au Vâl-de-Grâce,
- **des uniformes portugais et polonais** de la Mission Histoire du Conseil général de la Meuse.

Ces dépôts témoignent de la confiance et de la reconnaissance d'autres établissements muséaux dans le projet, qui deviennent ainsi des partenaires privilégiés du Musée de la Grande Guerre.

ÉTUDE, CONSERVATION ET RESTAURATION DES COLLECTIONS : UNE MISSION DE TRANSMISSION DU PATRIMOINE

Au quotidien, le service de la Conservation du musée, composé de six personnes s'emploie à étudier, documenter, inventorier, traiter, conserver et mettre en valeur les objets des collections du musée :



- recherches historiques, documentations (prise de mesures et de vues) et suivi de l'inventaire légal des collections permettent de connaître les fonds pour mieux les exploiter,
- dépoussiérage, traitement conservatoire, marquage, conditionnement dans des emballages adaptés participent à une démarche de conservation préventive qui vise à protéger les pièces des détériorations,
- les restaurations qui font partie intégrante de la vie des collections sont confiées à des restaurateurs extérieurs. Ces interventions sont indispensables quand la stabilité et la lisibilité des œuvres sont en danger.

Ainsi, les uniformes, les peintures, des affiches et pièces d'artillerie ont fait l'objet de campagnes de restauration afin de préparer leur mise en exposition.

Ce travail minutieux est fondamental pour les collections d'un musée et sera valorisé auprès du grand public et du public scolaire.

VISITER LE MUSÉE

La scénographie attractive et innovante permet à tous les types de public de comprendre la Grande Guerre, tout en empruntant un parcours original et distinct des autres structures consacrées à cette période. De la reconstitution d'un champ de bataille aux avions et chars réunis sous la grande nef, en passant par les projections, les diffusions sonores et les bornes interactives, le musée utilise les techniques les plus modernes et joue avec les sens du visiteur.

Deux parcours sont ainsi proposés aux visiteurs :

un parcours court d'environ 1h15 et un parcours long pouvant aller d'une demi-journée à une journée.

LE PARCOURS COURT (ENVIRON 1H15)

Il propose une immersion dans l'Histoire. Le visiteur quitte le monde actuel pour être plongé dans les années 1870, espace des premières tensions (la perte de l'Alsace-Moselle et la naissance d'un "esprit de revanche", les rivalités maritimes, coloniales et économiques, la séparation de l'Europe en deux blocs, la course aux armements...) qui ont contribué au déclenchement de la Première Guerre mondiale, jusqu'en 1939 à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

- **DE 1870 À 1914 :** la naissance de l' "esprit de revanche" chez les Français, et les mentalités d'avant-guerre.
- **DE 1914 À 1918 :** Marne 14, les tranchées, Marne 18, le début de la fin et la victoire.
- **DE 1918 À 1939 :** les illusions de la victoire et la construction de la mémoire.



Vitrine dédiée à la Bataille de la Marne 1914, située dans le parcours permanent du musée. © Atelier Lab

L'objectif est donc d'accompagner le visiteur dans sa compréhension de la Grande Guerre, en la restituant dans son contexte général. La visite débute par la représentation que se fait la société actuelle de la Première Guerre mondiale, se poursuit par sa découverte et se termine par les résonances du conflit dans le monde d'aujourd'hui. C'est ce questionnement que le musée cherche à faire naître chez le visiteur, et que la scénographie s'attache à faire émerger : le visiteur se retrouvera notamment au cœur des armées de l'été 1914, en marche pour la guerre.

Une fresque murale inédite, réalisée par le célèbre auteur de bandes dessinées Jacques Tardi, prendra place dans l'espace d'introduction de la visite. Ami et compagnon de route de longue date de Jean-Pierre Verney, ils ont collaboré sur tous les albums 1914-1918 de l'artiste, le dernier en date étant *Putain de Guerre*.

Complémentaire du parcours court, il explore à travers des espaces thématiques, les différents aspects du conflit :

• **UNE GUERRE NOUVELLE :**

évolution des technologies comme l'artillerie, le camouflage, les communications, les équipements...

• **UNE MOBILISATION TOTALE :**

engagement de l'ensemble des populations dans l'effort de guerre

• **FEMMES ET SOCIÉTÉS :**

place et rôle décisif des femmes dans le conflit

• **LA TRANCHÉE AU QUOTIDIEN :**

vie des millions d'hommes dans les tranchées

• **TACTIQUE ET STRATÉGIE :**

évolution des enjeux stratégiques et portraits d'hommes qui les élaborent

• **CORPS ET SOUFFRANCES :**

extrême violence de cette guerre et des avancées scientifiques qui en découlent

• **VIVRE LOIN DE SON PAYS :**

quotidien et souffrances des prisonniers et des populations vivant en territoires occupés

• **UNE GUERRE MONDIALE :**

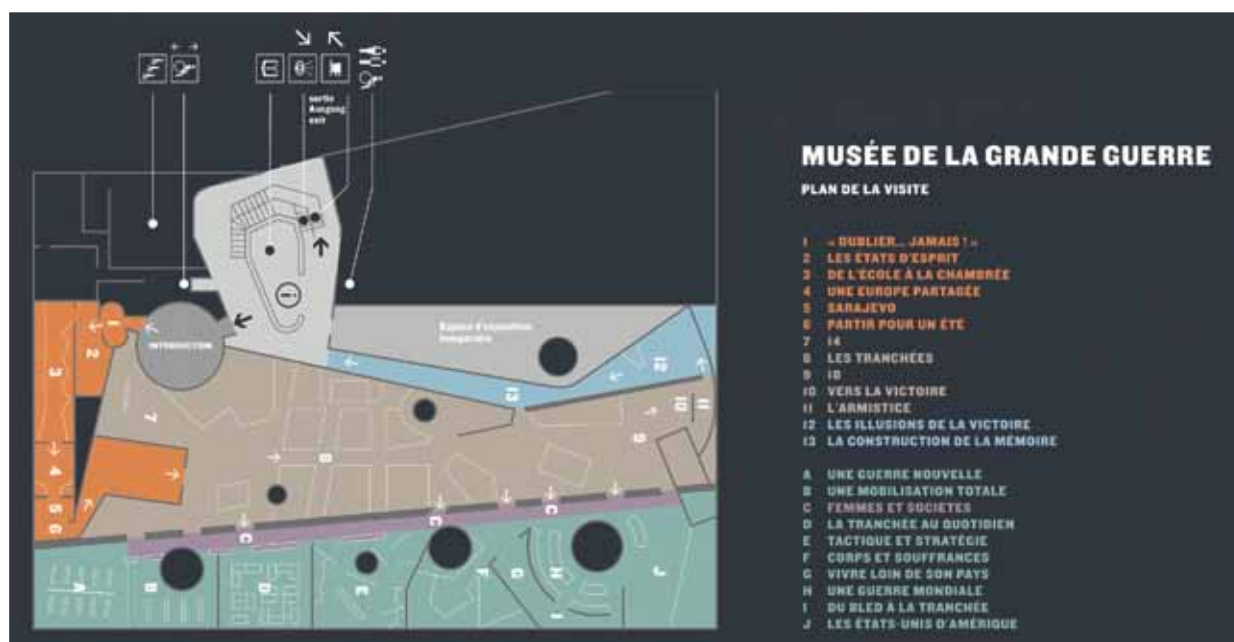
présentation des différents pays belligérants

• **DU BLED À LA TRANCHÉE :**

participation au conflit des hommes des colonies et protectorats français

• **LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE :**

reconstitution d'un camp américain et importance du corps expéditionnaire américain dans la victoire finale

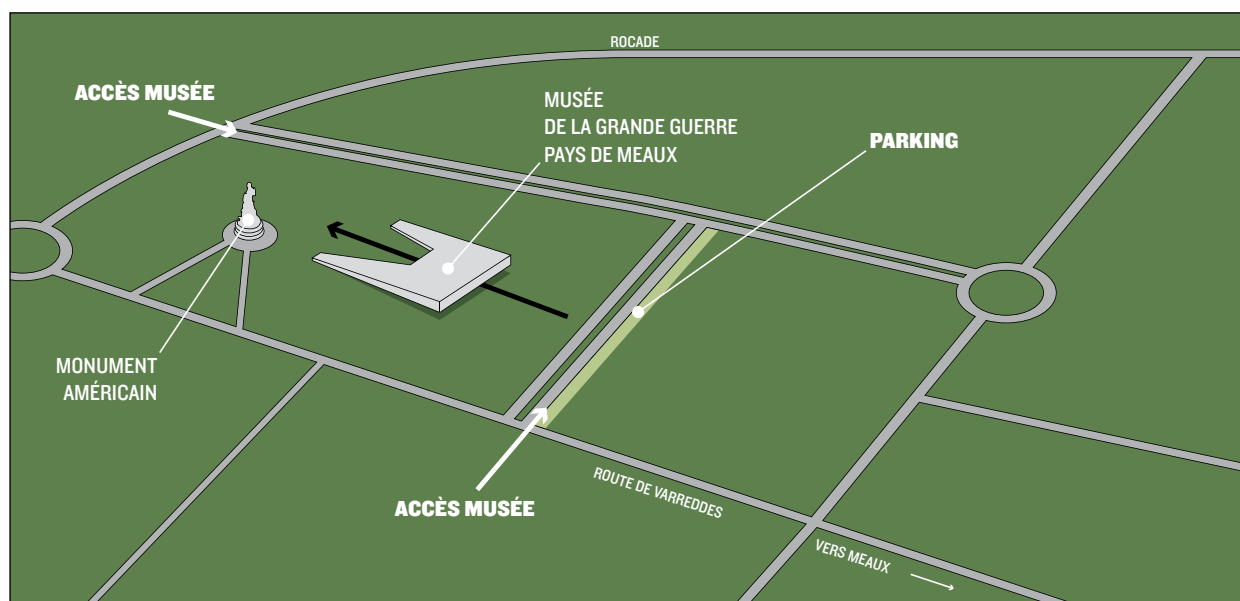


LE PARTI PRIS ARCHITECTURAL

Le Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux, qui s'articule autour des Batailles de la Marne 1914 et 1918, se situe au pied du Monument américain. Inscrire le musée dans ce site, en accompagnant le paysage, tel était l'enjeu pour l'architecte Christophe Lab qui a su créer un lieu d'histoire en perpétuel dialogue avec l'un des plus emblématiques lieux de mémoire du territoire.

UNE RÉPONSE À L'ÉCHELLE DU SITE

L'architecture pensée par Christophe Lab s'intègre dans un terrain de 16 hectares entièrement paysager, avec la plantation d'un bois de cèdres que le visiteur traverse avant d'arriver au musée.



Plan du site © Musée de la Grande Guerre-Pays de Meaux

Le bâtiment s'élance en porte-à-faux avec une percée en son milieu permettant de créer une jonction piétonne avec le Monument américain, dont le terrain se prolonge en terrasse-belvédère-balcon vers le Sud, tandis que le parcours boisé d'entrée au musée remonte à travers cette terrasse. Au croisement de ces deux axes ainsi enchevêtrés, un bâtiment qui se montre et se dérobe selon les angles d'attaques : le musée, visible depuis le Sud, presque invisible depuis le Nord. Et le site continue de filer à travers le bâtiment-pont, de bas en haut, sans interrompre le cheminement des piétons.

UNE MONTÉE INITIATIQUE

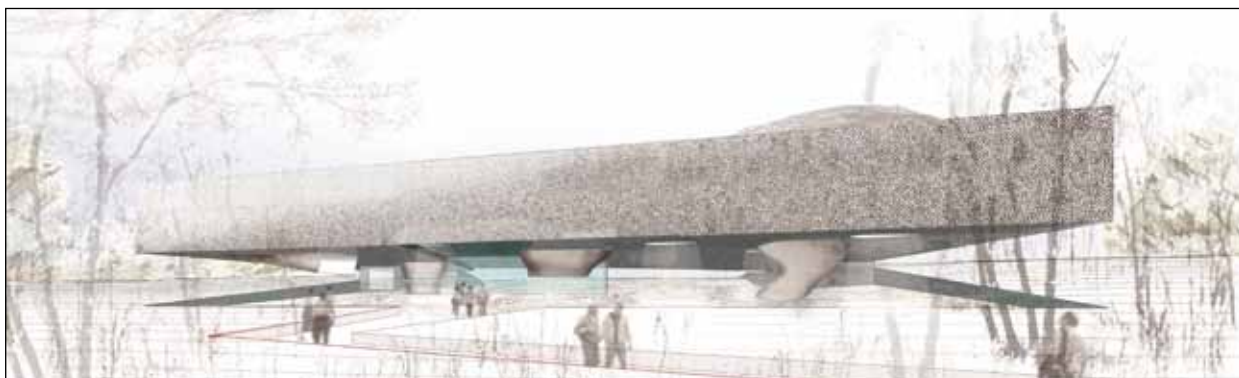
Le bâtiment s'impose par une forme puissante qui signifie pour l'architecte la mise en œuvre de la force qui contraint tout, les hommes comme les paysages, bouleversant la géographie. Avec des morceaux de paysage se soulevant et s'entremêlant, Christophe Lab fait une référence au champ de bataille tourmenté, terre soulevée, qui n'est pas littérale mais imprègne l'imaginaire du visiteur : d'abord un bois – "l'archaïque", ensuite la visite du musée – "la guerre", puis la visite devient promenade apaisée en se dirigeant vers le jardin du monument américain – "la quiétude, et la vision éclairée sur le grand paysage".



Vue aérienne du site du Musée © Musée de la Grande Guerre-Pays de Meaux

LA DYNAMIQUE DU BÂTIMENT ET LE PARVIS COUVERT : UN AVANT-GOÛT DE LA COLLECTION

La forme élancée en contrepoint du Monument américain, sans rivalité avec ce dernier, est une forme dynamique qui s'efface lorsque le visiteur est au pied et regarde vers la ville, pour n'être qu'un belvédère. Alors qu'en remontant la route de Varreddes le musée s'offre sans ambiguïté, avec ses adjonctions d'éléments énigmatiques liées à la muséographie, telles que des excroissances en toiture destinées à contenir les avions, ou des formes sous-portées telles que la fosse des tranchées, ou le jaillissement d'un char. Ces éléments d'une géométrie différente du "bloc musée" viennent enrichir la lecture de la forme générale, en introduisant des contradictions.



Perspective sud du musée. © Atelier LAB

Un parvis abrité formé par la sous-face du bâtiment mène à l'entrée du musée. Transition entre extérieur et intérieur, cet espace couvert permet notamment de réaliser des projections au sol. Il permet aussi d'apercevoir par des fenêtres (lucarnes-vitrine) aménagées à cet effet dans les volumes sous-portés par le bâtiment, des éléments de la collection. Du parvis couvert au hall d'entrée, des patios lumineux éclairent et ponctuent le parcours du visiteur. Celui-ci est immédiatement immergé dans la scénographie par des éléments partiellement visibles de la muséographie qui l'attend à l'étage du musée.

Le sol du parvis, vaste carte "plan-relief" représentant le quart Nord-Est de la France peut recevoir de larges projections figurant les mouvements de troupes et les variations de la ligne de front, autour des Batailles de la Marne 1914 et 1918.

Depuis le parvis, les visiteurs sont orientés vers un accueil vitré et lumineux dans lequel se trouve le café et l'entrée de l'auditorium. Une vaste rampe accompagne le visiteur vers le niveau haut de l'accueil. La montée s'effectue autour de la boutique avant d'accéder à la billetterie puis à l'exposition.

UNE RÉPONSE AUX BESOINS D'UN GRAND MUSÉE DU XXI^e SIÈCLE

Le nouvel équipement muséal s'étend sur 7000 m² : 3000 m² dédiés à l'exposition permanente, 300 m² pour les expositions temporaires, 2 salles pour accueillir les scolaires et développer des ateliers de découverte, 1 auditorium de 115 places, un centre de documentation comprenant plus de 8000 ouvrages, un café, une librairie / boutique. La construction prend notamment en compte la dimension environnementale (chantier propre, récupération des eaux de pluie, isolation performante....) et répond à l'ensemble des besoins d'un grand musée du XXI^e siècle.

ATELIER LAB (CHRISTOPHE LAB)

Christophe Lab est diplômé en architecture en 1977 à UP6. Lauréat des Albums de la Jeune Architecture en 1991, il publie en 2000 aux éditions Picard *Ready Made Urbains* préfacé par Paul Virilio. La même année, il construit avec Cécile Courtney son agence et domicile au 21 rue de Tanger, à Paris dans le XIX^e arrondissement.

L'Atelier Lab réalise des projets très variés : châteaux d'eau (Burie), écoles (ENSCL, Nazelles), services hospitaliers (Dole), des projets techniques tels que l'hélistation avitaillée en terrasse au CHG de Dreux (la première en France), des passerelles (sur l'Oise, à Guise), ou le réaménagement de la Z.I. Nord d'Amiens. Il réalise aussi des projets emblématiques de petite échelle : la maison Alpha à Nanterre, la maison Caravane rue de l'Ermitage à Paris, la maison-film, à Paris également...

LES ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

La Première Guerre mondiale est un élément incontournable des programmes scolaires : elle est abordée dans les classes de CM2, de Troisième et de Première. Le musée répond ainsi aux attentes des enseignants en proposant des fiches pédagogiques, des visites thématiques et des ateliers qui s'adaptent en fonction des projets des classes et de l'avancée dans le programme. Il s'agit également pour l'équipe de médiation du musée d'apporter à tous les élèves, quel que soit leur niveau, un regard nouveau sur notre monde contemporain en prenant en compte la dimension citoyenne : le respect de l'autre, le respect des différences, la reconnaissance du rôle des soldats issus des colonies et des protectorats, la compréhension des monuments commémoratifs...

Le Service des publics du Musée de la Grande Guerre propose dès l'ouverture du musée des visites guidées et des ateliers pour les groupes scolaires.

En partenariat avec l'Éducation nationale, sa mission est de proposer des pistes pédagogiques autour des collections du musée, en partant de quelques principes :

- aller à la rencontre des objets,
- favoriser la production et la création des élèves,
- valoriser les élèves à travers l'expérience de la visite au musée.

VISITES ET ATELIERS

Les visites sont menées sous la forme d'un dialogue que viennent enrichir les remarques et questions des élèves ; à la découverte de la Grande Guerre, des changements qu'elle a provoqués et des pays impliqués, les visites invitent à observer le quotidien des hommes et des femmes pendant la Première Guerre mondiale, à partir à la rencontre des animaux qui les ont accompagnés (tels que les canaris et grillons présents dans les tranchées pour alerter de la présence de gaz, les rats, les pigeons...) à s'interroger sur les causes et les conséquences actuelles de ce conflit. Une sensibilisation aux rôles du musée (conservation et transmission du patrimoine) complète l'approche pédagogique.

Les ateliers privilégient le travail en équipe et/ou la créativité individuelle. Les élèves sont donc amenés à s'interroger, à s'exprimer et à créer.

Pour chaque niveau scolaire, plusieurs propositions sont faites aux enseignants, parmi lesquelles : (ne sont présentés ici que des exemples, une brochure pédagogique présente l'ensemble de l'offre)

POUR LES 6-8 ANS

La visite contée : les élèves suivent le médiateur accompagné de Nénette ou Rintintin, fameuse poupée de laine offerte aux soldats par leurs enfants, qui raconte son histoire à travers les salles d'exposition permanente. Les médiateurs culturels du musée sont formés à la lecture de conte, afin de faciliter l'identification et la contextualisation chez les jeunes auditeurs.

Un atelier "Le petit illustré" : l'objectif de cet atelier est que les enfants puissent s'exprimer sur leur expérience de visite du musée tout en faisant le lien avec les techniques artistiques de l'époque. Pour ce faire, ils illustrent une phrase issue d'un poème, d'une lettre de poilu ou d'un conte. Une fois rassemblées, ces œuvres forment un poème illustré, un album qui sera remis à la classe.



Nénette et Rintintin, reproduction de fameuses poupées de laine offertes aux soldats par leurs enfants. © Musée de la Grande Guerre-Pays de Meaux

POUR LES 8-12 ANS

Visite-animée : Il s'agit d'une visite qui s'appuie sur les manipulations, les bornes interactives et les jeux qui ponctuent le parcours de visite afin de proposer une visite dynamique. Quelques exemples : soulever le poids du "barda" d'un poilu, écouter les sons des outils de communication de l'époque, comprendre la signification du vocabulaire utilisé par les poilus grâce à des devinettes, retrouver la composition des uniformes des soldats des différents pays belligérants...



Reproduction d'un jeu de l'oie d'époque pour les ateliers pédagogiques © Musée de la Grande Guerre-Pays de Meaux

Un atelier "1914-1918 : une mise en miroir" : il permettra aux enfants de mesurer toute l'évolution notamment technique qui a eu lieu entre 1914 et 1918. À partir des imageries d'Épinal, ils seront ainsi amenés à reproduire des saynètes de 1914 et de 1918, afin de les comparer et de réfléchir sur le passage très rapide et parfois violent d'un siècle à un autre, d'un XIX^e siècle qui fait encore appel aux chevaux et aux pigeons voyageurs à un XX^e siècle industriel et moderne qui utilise avions, chars et moyens innovants de télécommunication.

POUR LES COLLÈGES ET LES LYCÉES

Visite thématique "Les civils dans la Grande Guerre" : cette visite rend compte de l'engagement total des sociétés dans le premier conflit mondial. Les questions des réfugiés, de l'ennemi intérieur, de la résistance, des endeuillés, de la mobilisation des appareils productifs sont notamment abordées. On s'interroge sur le rôle des femmes, des enfants et des personnes âgées et sur les rapports entre le front et l'arrière.

Cette visite peut être utilement complétée par l'atelier "La Grande Guerre s'affiche" : en s'appuyant sur la richesse du fonds graphique du musée, cet atelier va interroger les élèves sur les codes visuels qui régissent les affiches en fonction de leur pays d'origine. Il leur est ensuite proposé de réinvestir ces mêmes codes dans la création d'une affiche contemporaine.

Le service de médiation met également en place, à partir de janvier 2012, des **ateliers-rencontres** dont l'objectif est de faire découvrir aux élèves la Grande Guerre grâce à des échanges avec un intervenant extérieur, professionnel ou témoin. Ainsi, l'atelier-rencontre "Transmettre la mémoire de la Grande Guerre" amène les élèves à réfléchir sur la transmission de la mémoire et sur la construction de l'histoire. Ils rencontrent un donateur du musée et s'interrogent sur ses motivations. Ils construisent l'arbre généalogique qui retrace le parcours de l'objet de génération en génération ou réalise un "portrait" du donateur.



Brochure pédagogique disponible sur demande auprès du Musée

DURÉE DES VISITES

Variable, de 45 minutes à 2 h

pour les plus grands. Les ateliers peuvent durer 1 à 2 h, en fonction de la thématique retenue.

GROUPES

Composés de 30 élèves maximum,

ils doivent obligatoirement être encadrés au minimum par 2 accompagnateurs.

TARIFS D'ENTRÉE

5€ par élève pour les classes en dehors de la Communauté d'Agglomération du Pays de Meaux (CAPM),

4€ par élève pour les classes de la Communauté d'Agglomération du Pays de Meaux.

Tarifs des ateliers et des visites guidées et animées sur demande, auprès du service des publics au 01 60 32 10 45 et par mail : reservation.museedelagrandeguerre@meaux.fr

Formulaire de pré-réservation : <http://museedelagrandeguerre.eu/pré-réservation-scolaires>

POUR ACCUEILLIR LES CLASSES, LE MUSÉE DISPOSE

- **de 2 salles pédagogiques,**
- **d'un tableau numérique interactif,**
- **d'un auditorium de 115 places,**
- **d'une équipe de médiateurs culturels.**

Un circuit des champs de bataille autour de Meaux (CAPM) est proposé aux groupes scolaires en complément de la visite au musée.



Mallette pédagogique du Musée © Musée de la Grande Guerre-Pays de Meaux

LES ACTIONS CULTURELLES ET SERVICES DU MUSÉE

Le musée est conçu comme un passeur d'histoire(s) auprès des nouvelles générations. Si l'exposition permanente est le point fort de la découverte du musée, des espaces connexes sont mis en place, permettant de "faire vivre" le musée au quotidien :

UN ESPACE DE 300 M² DÉDIÉ AUX EXPOSITIONS TEMPORAIRES : une grande exposition annuelle et des expositions "dossiers" permettent d'affiner certaines thématiques, en réflexion avec le Conseil Scientifique, et d'élargir le champ de découverte à travers l'art contemporain par exemple.

La première exposition temporaire débutera au cours du 2^e trimestre 2012.

UN AUDITORIUM DE 115 PLACES qui permet la mise en place d'une programmation culturelle variée : cycle de conférences, projections de films, lectures, concerts, représentations théâtrales, ciné-concerts...

L'Ensemble Calliopée, ensemble de musique de chambre en résidence au musée depuis janvier 2011, crée des spectacles et des rencontres conjuguant musique et histoire, en lien avec les collections du musée et ses actualités. Ces rencontres musicales se dérouleront dans l'auditorium mais aussi dans les salles pédagogiques et au sein du parcours permanent.

La programmation culturelle débutera dès janvier 2012.

Cet auditorium est également ouvert à la location sous conditions.

UN CENTRE DE DOCUMENTATION qui a pour objectif d'accompagner les visiteurs du musée dans leur parcours et leur compréhension de la Grande Guerre. Pour ce faire, plus de 8000 ouvrages ont été rassemblés, parmi lesquels : des ouvrages généraux et spécialisés, des périodiques et revues contemporaines concernant la Grande Guerre, mais aussi des dossiers documentaires thématiques, des travaux universitaires, des archives historiques (notes militaires...), des revues et journaux d'époques (Le Petit Parisien, Le Miroir...), des plans et cartographies, des fonds de photographies, ainsi que des documents audiovisuels et numériques.

Ce centre de documentation est accessible à tous sur rendez-vous, à partir de janvier 2012.

UNE LIBRAIRIE BOUTIQUE DE 60 M² qui propose à la vente les ouvrages clefs dédiés à la Première Guerre mondiale (magazine spécialisés, romans, livres d'histoire généralistes et spécialisés...) ainsi que des objets culturels sur la thématique.

UN CAFÉ qui assure une restauration rapide et un service de boissons chaudes et rafraîchissantes toute la journée et qui sera le lieu d'animations régulières.

À NOTER : LES PUBLICATIONS SUR LE MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE

Le Musée de la Grande Guerre – Pays de Meaux

Un nouveau regard sur 14/18

aux éditions du Cherche-Midi. Un beau livre sur l'origine du musée, les hommes qui ont mené ce projet, illustré par des photos des objets phares de la collection. À paraître en novembre 2011 - Prix : 29€

Musée de la Grande Guerre à Meaux par l'agence Lab

aux éditions Archibooks. L'ouvrage présente l'architecture de ce bâtiment hors du commun à travers les coulisses du projet, les reproductions de maquettes, croquis et photographies du musée. L'auteur, Christine Desmoulin, offre un point de vue critique et technique sur ce nouveau lieu. À paraître en décembre 2011 - Prix : 14€



LE FINANCEMENT

LE COÛT DE L'OPÉRATION ET LE PLAN DE FINANCEMENT

Le projet du Musée de la Grande Guerre a vu le jour grâce à un important financement public coordonné entre l'Etat, la Région, le Département et la Communauté d'Agglomération du Pays de Meaux (C.A.P.M.) qui porte le projet du musée depuis ses débuts ; la C.A.P.M. a ainsi dégagé un budget exceptionnel de 14 400 000 €, à la hauteur de l'ambition du projet et du développement du territoire Seine-et-Marnais en termes économique, touristique et culturel.

Coût d'opération : **28 000 000 €**

(comprenant la construction du bâtiment, les voiries, le traitement paysager et la muséographie)

Plan de financement :

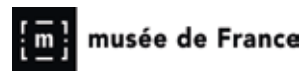
État (ministère de la Culture et de la Communication) : **2 100 000 €**

Conseil Régional d'Ile-de-France : **6 200 000 €**

Conseil Général de Seine-et-Marne : **2 300 000 €**

Communauté d'Agglomération du Pays de Meaux : **14 400 000 €**

Mécénat : **3 000 000 €**



UNE POLITIQUE DE MÉCÉNAT CULTUREL ATTRACTIVE

Dès le début du projet, la Communauté d'Agglomération du Pays de Meaux a souhaité associer mécènes et autres partenaires afin de faire de ce musée un projet collectif, porteur de sens et de valeurs, et moteur du développement d'un territoire en pleine mutation.

Qu'il s'agisse d'entreprises locales, nationales, de renom international ou encore d'institutions prestigieuses, nombreux sont ceux qui aujourd'hui ont associé leur nom à ce projet unique en Europe, participant ainsi au rayonnement international du Musée de la Grande Guerre.

Alors que les politiques de mécénat culturel rencontrent des difficultés à se développer, celle mise en place par le Musée de la Grande Guerre est la preuve qu'un projet audacieux, basé sur la sauvegarde et la valorisation d'un patrimoine unique au monde, peut fédérer massivement ; ce sont plus d'une trentaine de mécènes qui accompagnent aujourd'hui le musée.



Alain Minc,

Président du comité des mécènes
du Musée de la Grande Guerre
du Pays de Meaux

© Musée de la Grande Guerre-Pays de Meaux

"La Première Guerre mondiale a été engloutie par le traumatisme de la Seconde. Peu de littérature, hormis Le Feu côté français ou Orages d'Acier côté allemand ; peu de grand films ; peu de chansons de geste. Et pourtant cet événement a accouché du XX^e siècle : il en porte en germe la brutalité, la force, les excès, les dérapages. De là, l'obligation historiquement de le ressusciter, tel qu'il s'est déroulé et qu'il a traumatisé soldats et populations. C'est tout l'intérêt du Musée de la Grande Guerre, bâti à partir d'une collection hors normes, fruit de l'enthousiasme et de la démesure passionnée d'un homme, Jean-Pierre Verney, et de l'intuition de Jean-François Copé, qui a eu l'intelligence de préempter cet ensemble. Ce premier pas décisif franchi, l'édification du musée est le résultat d'un effort collectif et je me réjouis que le mécénat y ait trouvé sa place, démontrant aussi que le sens de l'intérêt général n'est pas étranger aux entreprises."

LE MUSÉE REMERCIE L'ENSEMBLE DES MÉCÈNES QUI, PAR LEUR APPORT FINANCIER, LEURS COMPÉTENCES ET LEURS SAVOIR-FAIRE, ACCOMPAGNENT L'OUVERTURE DE CE NOUVEL ÉQUIPEMENT CULTUREL D'ENVERGURE.



"Attentif aux projets culturels permettant de diffuser au plus grand nombre l'histoire des grands conflits du XX^e siècle, le Ministère de la Défense a souhaité, dans la perspective du centenaire de la Première Guerre mondiale, soutenir l'investissement nécessaire à l'aboutissement du Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux, équipement culturel d'excellence."



"Les Gueules Cassées, en apportant leur mécénat au Musée de Meaux, ont souhaité acter leur devoir de mémoire envers les grands mutilés de la face issus des tranchées de la Grande Guerre qui furent à l'origine de cette prestigieuse association qui se perpétue. L'Union des Blessés de la Face et de la Tête regroupe aujourd'hui les militaires blessés à la face au cours des différents conflits auxquels la France a participé et en OPEX, les victimes d'actes de terrorisme, ainsi que les victimes du devoir que sont les gendarmes, policiers, douaniers et pompiers blessés en service. Au travers de leur Fondation, les Gueules Cassées sont également mécènes de la recherche en matière de chirurgie crânio-maxillo-faciale."



"JCDecaux, numéro un mondial de la communication extérieure, se devait de soutenir le Musée de la Grande Guerre dont il partage les objectifs et valeurs : véhiculer un message fort auprès d'un large public français et international et proposer une vitrine innovante qui apporte un éclairage inattendu sur un événement crucial de notre histoire commune."



"Le Musée de la Grande Guerre : un message de fraternité universelle. Hier, en 1919, un jeune soldat américain, engagé volontaire de la Première Guerre Mondiale, dessinait sur la bâche de l'ambulance qu'il conduisait des petits personnages amusants inspirés du monde des animaux. Il s'appelait Walt Disney. Walt Disney a connu deux guerres mondiales et, partageant la conviction absolue que la fraternité universelle doit être encouragée de toutes les façons, il aurait certainement été très sensible au message de paix qui est aujourd'hui celui du Musée de la Grande Guerre de Meaux. Plus tard, particulièrement célèbre dans notre pays, il revint plusieurs fois en France et y fut honoré de la Croix à la Légion d'Honneur. En 2010, Disneyland Paris s'engage, dans le même esprit, à accompagner les efforts de mémoire du Musée de la Grande Guerre. Notre société est notamment sensible à l'accent qui est porté aux aspects historiques et sociétaux, par exemple au rôle des femmes, ainsi qu'à la diversité géographique des combattants. Dans le premier conflit mondial, la Seine-et-Marne a vu s'affronter tous les peuples du monde. Disneyland Paris, première destination touristique du continent, souhaite aujourd'hui y rassembler les mêmes peuples dans un message de respect mutuel et de fraternité."



"Dernier mass média, la Communication Extérieure trouve par définition un écho auprès de tous les publics. S'engager en faveur du Musée de la Grande Guerre s'est donc imposé à Clear Channel comme une évidence pour le partage intergénérationnel d'une grande page de notre histoire."



"La Caisse d'Épargne Ile-de-France, mécène du musée, soutient l'accessibilité des personnes en situation de handicap."



"Banque de la relation durable, le Crédit Agricole se devait d'être partenaire de ce lieu de mémoire. Il le fait dans une symbolique toute simple : aider à planter une forêt de cèdres, gage de longévité et de foi en l'avenir."



"Cimetières, monuments qui nous entourent, nous rappellent le courage de ces hommes pour défendre leur pays. C'est un devoir pour nous de perpétuer à tous, leur ultime combat et sacrifice."



"Le Musée de la Grande Guerre est un projet d'envergure au regard du devoir de mémoire que nous nous devons d'entretenir. Le sacrifice de nos aïeux a marqué notre histoire. Au-delà, il a contribué à la prise de conscience de la nécessité de créer un espace européen comme clé de voute de notre avenir commun."



"Les actions de mécénat de la Caisse des Dépôts visent avant tout à favoriser l'accès à la culture pour un large public. Le mécénat de la Caisse des Dépôts s'articule autour de trois programmes : la lecture : prévention de l'échec scolaire précoce par un accompagnement à l'apprentissage de la lecture et prévention de l'illettrisme. La solidarité urbaine : insertion des jeunes et participation des habitants par la pratique artistique et soutien aux danses urbaines, la musique classique et contemporaine : rayonnement de la musique en France."

Le mécénat de la Caisse des Dépôts accompagne également de grands projets destinés à renforcer l'attractivité des territoires. C'est à ce titre qu'il apporte son soutien au Musée de la Grande Guerre pour sa dimension historique et symbolique et son rôle important dans le développement local."



LE MUSÉE REMERCIE L'ENSEMBLE DES MÉCÈNES QUI, PAR LEUR APPORT FINANCIER, LEURS COMPÉTENCES ET LEURS SAVOIR-FAIRE, ACCOMPAGNENT L'OUVERTURE DE CE NOUVEL ÉQUIPEMENT CULTUREL D'ENVERGURE.



"Solidarité éternelle et active avec tous les soldats sacrifiés de la Grande Guerre"
Olivier Mitterrand, président du Directoire Les Nouveaux Constructeurs et membre de l'Association "Je me souviens de Ceux de 14."



"A l'heure de la disparition des derniers témoins vivants, le Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux portera vers les jeunes générations le témoignage de ce terrible conflit. Les nouvelles technologies ont évidemment un rôle essentiel à jouer pour faciliter cette transmission afin de pérenniser l'histoire de notre pays. En s'impliquant pour le Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux, France Télécom-Orange affirme sa responsabilité en terme de solidarité et contribue à la mise en place d'un rapprochement et d'un dialogue avec la société dans son ensemble."



"S'approcher au plus près des événements d'hier pour mieux perpétuer la mémoire collective, le groupement des Industries de Défense Terrestre et de Sécurité est partenaire du Musée de la Grande Guerre."



"Les chauffeurs de taxis traversent régulièrement les épisodes de l'histoire de notre pays. La logistique de la bataille de la Marne en est un exemple. Les chauffeurs, toutes origines géographiques ou ethniques confondues, ont joué un rôle déterminant dans le succès de la France. La compagnie TAXIS G7, marque emblématique et historique du taxi parisien, a souhaité rendre hommage à ces hommes et ces femmes qui assurent au quotidien et en toutes circonstances un service essentiel à la collectivité."



"Cet impressionnant et admirable projet met en lumière l'importance d'un devoir de mémoire ainsi que des valeurs que nous partageons. L'activité du Groupe METIN a toujours convergé vers la notion de mobilité, celle là même dont l'importance fût illustrée par l'épisode des taxis de la Marne en 1914. Le Groupe METIN, attaché à la marque Peugeot depuis le début du XX^e siècle en Seine et Marne, est devenu au fil des ans un acteur de la vie économique du département. Notre engagement dans ce projet d'envergure traduit autant notre adhésion aux valeurs qu'il porte que notre volonté de poursuivre l'accompagnement du département de Seine et Marne."



"A une époque où l'information se traite, se jette et s'oublie aussi vite qu'elle nous arrive, il nous semblait naturel de nous allier au plus grand projet consacré à la mémoire de la première guerre mondiale."

Bientôt 100 ans, une éternité à l'échelle de nos semaines de travail bien remplies mais finalement si proche au regard de l'impact que cette guerre aura eu sur notre vie quotidienne. La qualité de la collection, de l'équipe et du lieu ont été également déterminants dans notre engagement."



"Ce don en souvenir de notre arrière grand-père Auguste LUCAS qui s'est battu à Verdun et décoré de la Croix de Guerre."



"En apportant son mécénat au Musée de la Grande Guerre, Hama supporte non seulement un projet culturel de grande envergure mais adresse également un message de solidarité et de fraternité en mémoire de la guerre. En tant que filiale d'une entreprise allemande, ce soutien symbolise un partage de valeurs communes très importantes pour Hama : l'unité, l'engagement, le respect - pour se diriger ensemble vers un avenir commun, sans oublier notre passé..."



"La Fédération nationale André Maginot est la doyenne des associations d'anciens combattants, créée en 1888. Elle poursuit 3 buts principaux : le social, la mémoire, l'humanitaire."



"...We remember."



"Le Groupe CASINO, 1^{er} groupe de distribution créé en France en 1898 a souhaité apporter sa contribution à la création du Musée de la Grande Guerre. À travers ce musée la génération actuelle et les générations futures auront ainsi une meilleure compréhension de ce qu'auront vécu les soldats de tous les pays belligérants et des événements qui ont amené à ce 1^{er} conflit mondial et à ses conséquences."

Cette réalisation est une initiative originale tant par son sujet que par la qualité de la collection, des documents et de l'iconographie qui y sont présentés et qui mérite d'être mise en valeur et accompagnée. C'est le sens de la démarche du Groupe CASINO."



"Les transports en commun font partie intégrante de tous les événements, des plus heureux aux plus sombres, de la vie en ville. Pendant la première guerre mondiale 1914-1918, de nombreux agents de la CGO et de la Compagnie du Métropolitain de Paris (CMP), ancêtres de la RATP, mobilisés comme tant d'autres, sont tombés au champ d'honneur. Tous les autobus de la Compagnie Générale des Omnibus (CGO) furent réquisitionnés dès le 1^{er} août 1914 par l'autorité militaire. Certains participèrent aux batailles de la Marne et de la Somme ainsi qu'à l'offensive de Verdun. L'atelier central de Championnet à Paris, qui assurait la maintenance de ces autobus, sera transformé en usine de guerre et produira des munitions pendant tout ce conflit."

C'est donc tout naturellement que la RATP a souhaité soutenir la création de ce Musée de la Grande Guerre, symbole d'un devoir de mémoire."

PLANCHES DES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



1 Casque Adrian modèle 1915 avec visière de protection.



2 Masque à gaz allemand utilisé à partir de 1915.



3 Masque de pompier.



4 Camouflage facial américain monté sur un casque Adrian français. Il équipait les 4 régiments noirs de l'armée américaine en 1918.



5 Du képi au casque (képi français modèle 1884 / casque français dit Adrian modèle 1915).



6 Casque à pointe allemand modèle 1895.



7 Prothèse de jambe gauche articulée pour mutilé de guerre.



8 Prothèse d'avant-bras avec main articulée.



9 Patte d'épaule d'une tunique de ulhan (cavalier allemand), dite "ulanka" - modèle 1910.



10 Détail sur les collections d'uniformes français.



11 Détail d'une blouse d'infirmière américaine.



12 Manteau en cuir et fourrures pour aviateur.



13 Journal satyrique "La Baïonnette".



14 Affiche de la collection du Musée de la Grande Guerre.



15 Affiche de la collection du Musée de la Grande Guerre.



16 Affiche de la collection du Musée de la Grande Guerre.



17 Carte postale.



18 Portefeuille d'un soldat.

PLANCHES DES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



19 Boîte de conserve de maquereaux contenant des tracts en langue allemande.



20 Château fort décoratif fabriqué avec des douilles d'obus.



21 Quart britannique personnalisé par un prisonnier turc.



22 Jouets issus de l'artisanat populaire.



23 Trois statuettes allégoriques et patriotiques.



24 Jouets issus de l'artisanat populaire.



25 Artisanat populaire : détournement d'objets en instruments.



26 Bombes et obus à ailettes (pour l'artillerie de tranchée française).



27 Obus.



28 Collections d'obus et de bombes.



29 Matraques de tranchées de différentes origines (anglaise, française, autrichienne, allemande).



30 Le monument américain "la Liberté Explorée"



31 Jean-Pierre Verney.



32 Avancée du chantier - Août 2011.



33 Perspective sud © Atelier LAB

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux

Route de Varreddes

77100 Meaux

tel : 01 60 32 14 18

fax : 01 60 32 14 14

contact@museedelagrandeguerre.eu

www.museedelagrandeguerre.eu



facebook : "Page officielle du Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux"

ACCÈS

En voiture

Autoroute A4, suivre Meaux

RN3 direction Meaux puis Soissons

Parking gratuit de 120 places

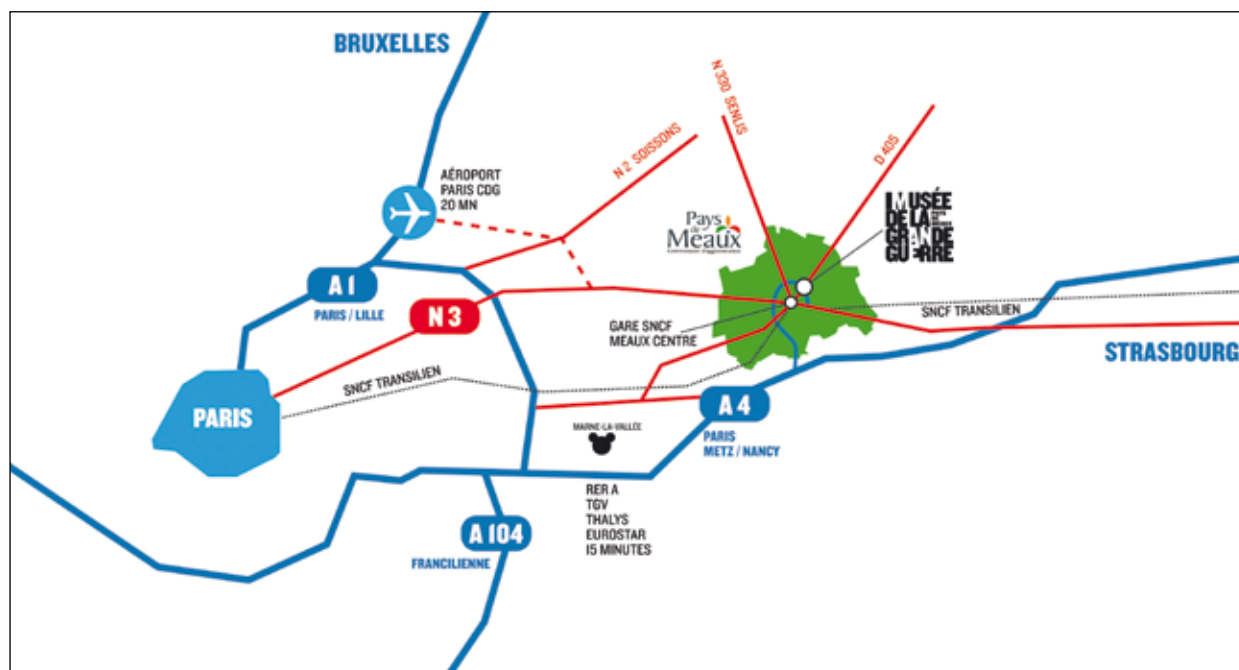
En transport

À 30 minutes de Paris par la gare de l'Est – à 10 minutes de la gare de Meaux :

ligne de bus M6 – au départ de la gare de Meaux

À 40 minutes de l'aéroport Roissy/Charles de Gaulle – puis navettes

À 25 minutes de la gare RER A/TGV Chessy Marne-la-Vallée – puis navettes



HORAIRES

De mai à septembre : journée continue de 9h30 à 18h30

D'octobre à avril : journée continue de 10h00 à 17h30

Fermeture hebdomadaire le mardi, ainsi que le 1^{er} janvier, les 1^{er} mai et le 25 décembre.

TARIFS

VISITEUR INDIVIDUEL

Les billets, valables la journée, permettent l'accès à l'exposition permanente, aux expositions temporaires et laissent la possibilité à ceux qui le souhaitent d'aller se restaurer à l'extérieur avant de poursuivre leur visite dans l'après-midi.

PLEIN TARIF	10,00 €	Appliqué à tous les visiteurs qui ne rentrent pas dans les catégories bénéficiant d'un tarif réduit ou de la gratuité
TARIF RÉDUIT	9,00 €	Habitants de la Communauté d'Agglomération du Pays de Meaux qui ne rentrent pas dans les catégories bénéficiant d'un tarif réduit ou de la gratuité
	7,00 €	Étudiants – 26 ans Seniors + 65 ans Anciens combattants Militaires Membres de l'association des amis du musée
	5,00 €	Jeunes – 18 ans Demandeurs d'emploi Titulaires des minimas sociaux Titulaire de la carte Louvre (les Amis du Louvre)
	2,50 €	Titulaire de la carte BIJ (Bureau Information Jeunesse)
GRATUITÉ	/	Enfants – 8 ans Journalistes Professionnels du tourisme IDF Conservateurs de musée / membres réseau ICOM Enseignants Accompagnant d'une personne handicapée
FORFAIT FAMILLE	25,00 €	2 adultes + 2 jeunes – 18 ans (+ 2 € par enfant supplémentaire)

Les titulaires de la carte Balade Pass'77 bénéficient d'une entrée offerte pour l'achat d'un billet d'entrée.

VISITEURS EN GROUPES (À PARTIR DE 15 PERSONNES)

PLEIN TARIF	7,00 €	Appliqué à tous les visiteurs en groupe qui ne rentrent pas dans les catégories bénéficiant d'un tarif réduit
TARIF RÉDUIT	5,00 €	Scolaires (école, collège, lycée) hors Communauté d'Agglomération du Pays de Meaux Centres de loisirs Centres socio-éducatifs
	4,00 €	Scolaires (école, collège, lycée) de la Communauté d'Agglomération du Pays de Meaux Centres de loisirs Centres socio-éducatifs
GRATUITÉ	/	Chauffeur de car pour tous les groupes 1 accompagnateur par groupe d'adultes 1 accompagnateur pour 10 élèves Groupe de journalistes Groupe de professionnels du tourisme IDF Groupe de conservateurs de musée / réseau ICOM

CONTACTS

LE MUSÉE

Michel Rouger, directeur

Lyse Hautecoeur, chargée de communication et de relations presse

lyse.hautecoeur@meaux.fr

ACCUEIL DES SCOLAIRES SUR RÉSERVATION

auprès du Service des publics du Musée de la Grande Guerre :

tel : 01 60 32 10 45

reservation.museedelagrandeguerre@meaux.fr

Formulaire de pré-réservation : <http://museedelagrandeguerre.eu/pré-réservation-scolaires>

RÉSERVATIONS GROUPES ADULTES



auprès de Seine-et-Marne Tourisme

tel : 01 60 39 60 49

puente@tourisme77.fr

www.tourisme77.fr

INFORMATIONS TOURISTIQUES



Restauration / Hébergement / Découverte du Pays de Meaux / Circuit des champs de bataille

Office du Tourisme du Pays de Meaux ***

tel : 01 64 33 02 26

tourisme@meaux.fr

CONTACTS PRESSE

Heymann, Renault Associées

Sarah Heymann, Lucie Cazassus, Vivien Ayroles

tel : 01 44 61 76 76

Presse nationale : l.cazassus@heyman-renoult.com

Presse internationale : v.ayroles@heyman-renoult.com

www.heyman-renoult.com

ANNEXES

DÉCOUVRIR LES LIEUX DE LA BATAILLE DE L'OURCQ : LE CIRCUIT DES CHAMPS DE BATAILLE

En complément de la visite du musée, le circuit des champs de bataille permet de découvrir les différents sites du territoire qui portent aujourd'hui encore les traces de cette guerre et sur lesquels des étapes décisives se sont déroulées.



Le monument Charles Péguy.
© Coll. Musée de la Grande Guerre-Pays de Meaux



Le cimetière militaire d'Étrepilly. © Coll. Musée de la Grande Guerre-Pays de Meaux



Cimetière de Chambry. © Coll. Musée de la Grande Guerre-Pays de Meaux

Le circuit débute ainsi à Meaux, au monument aux Morts, et se poursuit à travers le territoire avec, entre autres, un arrêt à Villeroy, devant le mémorial Charles Péguy ; au cimetière communal de Chambry, un lieu qui nous évoque le 6 septembre 1914, jour où les Zouaves et les Allemands finissent par s'y retrancher tour à tour et créer des meurtrières dans le mur, toujours visibles, du cimetière ; à Étrepilly, libérée par les Zouaves après les combats des 7 et 8 septembre 1914 ainsi que sur de nombreux autres sites encore marqués par les combats. Le circuit des champs de bataille se termine à Meaux, en passant par Varreddes et le Monument américain, offert par les États-Unis à la France en 1932.

INFORMATIONS PRATIQUES

La durée totale de la visite des champs de bataille de l'Ourcq est de 2h00 à 2h30 maximum pour les adultes.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES SUR LE CIRCUIT

Service Patrimoine-Art et Histoire

19 rue Bossuet

77100 Meaux

Tél : 01 64 33 24 23 ou 01 64 33 02 26

Fax : 01 64 33 10 02

RÉSERVATIONS

Seine-et-Marne Tourisme

Tél : 01 60 39 60 49

puente@tourisme77.fr

www.tourisme77.fr



Jean-Pierre Verney © Coll. Musée de la Grande Guerre-Pays de Meaux/D. Pazery

ANNEXES

BIOGRAPHIE DE JEAN-PIERRE VERNEY

Jean-Pierre Verney

*Conseiller scientifique et historique pour
le Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux,
à l'origine de la collection*

"Dès mon plus jeune âge, je me suis trouvé en contact avec le monde ancien combattant, celui de la Grande Guerre. Mes grands-parents séjournaient au pied du célèbre Chemin des Dames dans une halte de pèlerin, "le chalet bleu" situé dans un des villages proches de la ligne de front, Soupir.

Ma curiosité et mon attirance pour cette sanglante fracture de la civilisation viennent de ce contact avec des hommes, encore jeunes à l'époque, qui venaient "péleriner" sur les traces de leur jeunesse mais aussi retrouver leurs camarades de misère.

Après le certificat d'étude, je poursuis des études secondaires chaotiques, tiraillé par un père qui voulait faire de son fils un ingénieur et moi qui ne rêvais que de voyages et d'histoire.

Comment imaginer que du haut de mes petites quatorze années je partais déjà en stop à Verdun, couchant dans les forts en ruines, découvrant les champs de bataille et m'enivrant de la lourde et puissante atmosphère dégagée par ces terres meurtries, ces cimetières rigoureux et ces paysages désertés. Des émotions très proches de celles rencontrées dans ma première jeunesse, à l'heure de mes premiers pas.

En 1964, à l'aurore des commémorations du cinquantième anniversaire de la Grande Guerre, Radio Luxembourg (avisée par un de mes camarades de classe de mes débordements) me demande de parler de cette guerre et de rencontrer, sorte de Candide, des rescapés célèbres. Mais c'est beaucoup plus tard que j'ai compris l'importance de ces hommes et la chance qui m'avait été accordée. De fait, Raymond Cartier a proposé que je rejoigne le studio de Marie Claire, Paris-Match et de Télé 7 jours comme assistant photographe.

C'était en vérité un souhait que je ressentais depuis longtemps. En fait, je pensais que pour parler de la guerre il fallait la connaître et que le métier de photographe pouvait permettre cette confrontation. Puis arrive, en 1965, le temps du service militaire (comme photographe) et le grade de Maréchal des Logis. De retour à Paris-Match, je décide de partir vers un

conflit qui n'en finit pas d'alimenter l'actualité, la guerre du Viêt-Nam, et en 1967 je pars en 2CH Citroën, en direction de Saigon. Le voyage va durer presque un an, sans que je parvienne réellement à rejoindre le Sud Viêt-Nam.

De retour à la fin de l'année 1968, je ne reviens pas au journal rue Pierre Charron (les événements de 68 sont passés entre temps) mais pendant 6 mois je participe à la campagne mondiale de la FAO, contre la faim dans le monde, initiative soutenue en France par des associations comme le Comité catholique et la Cimade, avec l'aide de 4 artistes réputés : Gilbert Bécaud, Miriam Makéba, The Golden Gate Quartet et los Machambos. Avec une chanson commune : "Le bateau miracle".

En 1969, je deviens photographe à la Réunion des Musées Nationaux, ce qui me permet de me former dans la prise de vue avec des chambres photographiques de grands formats.

En 1971, je reviens au reportage en intégrant le puissant et reconnu Service cinéma du ministère de l'Agriculture ce qui me permet de travailler pour les Services du Premier ministre et le ministère des Affaires étrangères. Mais dans le même temps je continuais à m'immerger dans cette Première Guerre mondiale. La lecture et les écrits ne me suffisant plus, je commençais à m'intéresser à l'objet et très rapidement l'idée d'un musée est devenue prégnante. A partir de ce moment j'ai commencé à rechercher un lieu. Je dois reconnaître aujourd'hui que j'ai sillonné et espéré de l'Ouest à l'Est et du Nord au Sud : Arras, Blérancourt, Péronne, la caverne du Dragon, Reims, Verdun, Besançon, Belfort, Pontarlier, Les Vosges, Les Rousses, Briançon, sans oublier Paris et sa région (et j'en oublie) autant de pistes, d'espoirs et de désillusions.

En 1982, apprenant que le ministère des Anciens Combattants innovait en installant une délégation à l'information historique, j'ai proposé mes services et mes déjà importantes collections au ministre Jean Laurain. Ainsi de 1984 à 1989, je deviens le commissaire des 5 grandes expositions nationales commémorant le 70^e anniversaire.

En 1991, tout en travaillant au ministère sur la mémoire et les commémorations, je reprends des études, passe un ESSEU (équivalent du baccalauréat) et Pierre Nora

accepte que je suive ses enseignements à l'Ecole des Hautes Études en Sciences Sociales.

En 1996, alors que vient de se décider la rénovation du Musée de l'Armée il m'est proposé de rejoindre la mission "Force Française Libre", une mission dépendant du cabinet du ministre de la Défense et qui avait la responsabilité du futur espace dédié à la Seconde Guerre mondiale, à la France libre, à la France Combattante et à son chef le général de Gaulle.

En 2001, je rejoins la mission mémoire puis je reviens en 2003 au Musée de l'Armée, pour participer aux espaces 14-18.

En 2003, je propose au ministère des Anciens Combattants mais aussi à la Mairie de Paris d'accepter pour 2004 une exposition sur l'année 1914, mais c'est le silence chez l'un et un refus chez l'autre... l'anniversaire de la Libération de Paris étant privilégié. Déçu, j'ose alors proposer cette exposition à la ville de Meaux, un des symboles de la première bataille de la Marne. Jean-François Copé accepte immédiatement l'idée, et en septembre 2004, alors qu'au premier étage du Palais épiscopal le public peut découvrir les lumières du siècle de Bossuet, il peut également descendre dans les salles basses et s'enfoncer dans les pénombres de plus en plus éprouvantes de cette "Putain de Guerre". Ensuite, Jean-François Copé apprend que des acheteurs étrangers souhaitent acquérir les collections, il vient me voir à la maison et en quelques minutes sa décision est prise : la Communauté d'Agglomération du Pays de Meaux va lancer un important programme historique et architectural avec l'intention d'ouvrir un vaste et innovant musée de la Grande Guerre le 11 novembre 2011.

Dès 2005, un nouveau travail commence pour moi. Inventaire, Conseil Scientifique conduit par Marc Ferro, concours d'architecture, projet muséographique, nouvelles acquisitions, mise en place d'une petite équipe audacieuse et motivée et cela fait que le 11 novembre prochain, le musée ouvrira au public. Mon envie de jeune homme deviendra à 65 ans une réalité. J'aurai associé mon humble pierre à la passionnante et éternelle quête de ceux qui luttent pour défendre une société plus informée et mieux instruite, donc plus juste, fraternelle et responsable.

Et pour finir, je ne peux taire que je dois beaucoup à tous ceux qui tout au long de ces années m'ont tendu la main et encouragé. Aux femmes et aux hommes exceptionnels que j'ai côtoyés, anciens combattants, historiens, réalisateurs, écrivains et auteurs mais aussi simples citoyennes et citoyens, très souvent filles et fils de ceux de la Grande Guerre. Et pour finir une pensée particulière à mes proches qui ont accepté si longtemps mes indisponibilités, mes humeurs, mes tourments comme mes élans. »

A PROPOS DE JEAN-PIERRE VERNEY

Né le 28 juin 1946 à Paris XVIII^e.

D'une mère polonaise réfugiée, fuyant l'occupant soviétique. Marié, deux enfants et cinq petits enfants

Auteur d'une quinzaine d'ouvrages, d'articles, conseiller sur de nombreux films (notamment pour le film Un long dimanche de fiançailles), compagnon de route du dessinateur Jacques Tardi

Lauréat du prix Niepce en 1974

Prix du Patrimoine du département de l'Essonne en l'année 1994

Prix du Livre jeunesse en 2009

LES PARTENAIRES MÉDIAS DE L'OUVERTURE DU MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE DU PAYS DE MEAUX :





MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE DU PAYS DE MEAUX

Route de Varreddes - Meaux

tel : 01 60 32 14 18

www.museedelagrandeguerre.eu

CONTACT PRESSE

Heymann, Renoult Associées

Sarah Heymann, Lucie Cazassus, Vivien Ayroles

tel : 01 44 61 76 76

Presse nationale : l.cazassus@heymann-renoult.com

Presse internationale : v.ayroles@heymann-renoult.com

www.heymann-renoult.com